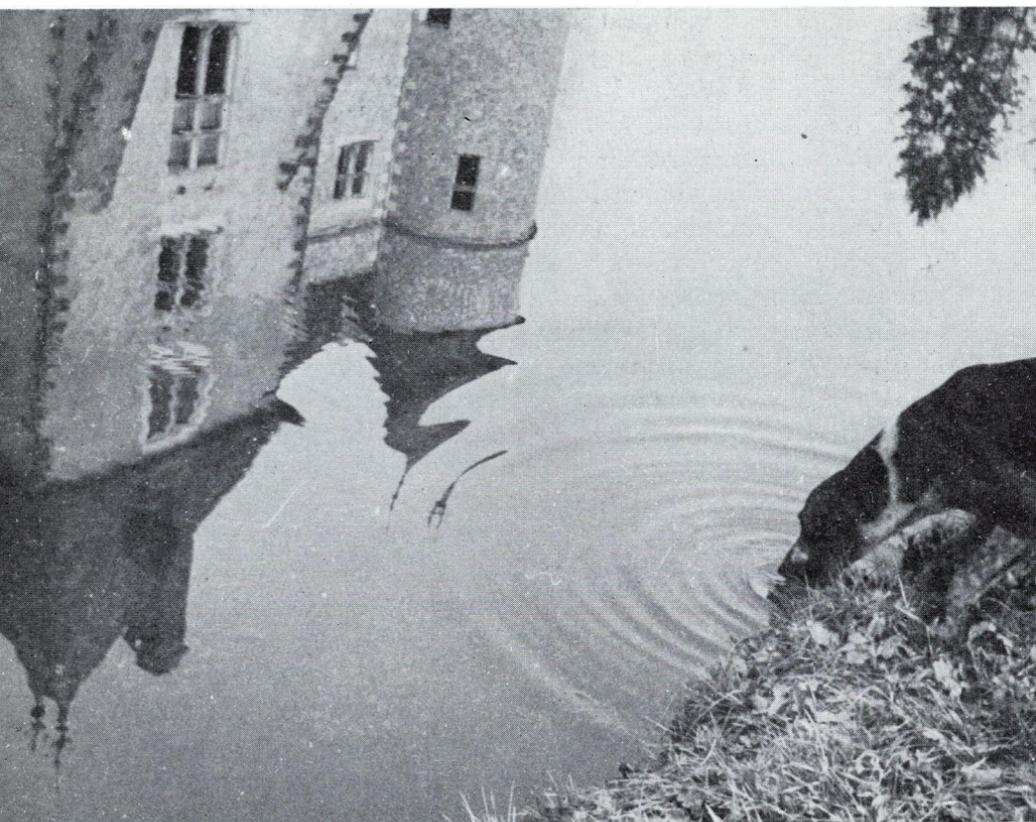


Équipage Vouzeron-Sologne

Mardi 25 octobre 55. Forêt de Saint-Fargeau.

Chaleur et sécheresse. On foule longuement chaque enceinte : Rien! N'y aurait-il plus de cerfs en forêt? A 16 heures, on remet les vingt-cinq vieux chiens en voiture et on découple les jeunes, histoire de leur dégourdir les pattes. Ils attaquent aussitôt un sanglier et dérangent un cerf à sa 4^e tête qui se dérobe et est vu sautant la route de Lavau. Il est tard; on fait cependant goûter la voie aux jeunes chiens qui en refont sans enthousiasme. La fraîcheur venant, la voie devient meilleure. L'animal s'accompagne dans le Parc aux Lapins et autour de la Belle Jeannette. Vers 19 heures, les chiens chassent si bien que la vieille meute est découplée; le tout cogne malgré le change. Gazelle et Iroquois en tête. Pendant un balancer, Lesline et Aude (M^{lles} d'Harcourt) déjà créancées à six et sept ans, voient le cerf ruser sur une



Château de la Verrerie (Vouzeron-Sologne)

allée. Taïaut! la voie est redressée. Il fait nuit; les récris et les bien aller deviennent plus sonores et l'excitation gagne les spectateurs. De tous côtés (un peu trop même) on appuie les chiens, très sages dans le change. Les camions du Familistère et des Bazar^s Économiques se joignent aux veneurs et leurs mécaniciens sont exceptionnellement gorgés. Reprenant haleine aux carrefours, ils y font des affaires d'or, tout le monde ayant faim et soif.

Les chiens manquent d'entraînement et chargent de moins en moins. A 21 heures, la camionnette va chercher les élèves d'un an pas encore déclarés. Tout repart et une demi-heure après, les abois. Le cerf est porté bas et les honneurs sont faits à M^{lles} d'Harcourt.

Samedi 28 janvier 1956.

Rendez-vous aux Rousseaux (Ste-Montaine).

Un grand dague^t est attaqué à 1 h 1/4. Après un tour sur les Rousseaux et les Chesneaux, la chasse saute la route de Pierrefitte aux Cochets, écorne les Clergeries, rentre dans les bois de Landerogne où on sonne l'accompagné, et descend vers la Sauldre.

En cerf bien élevé, l'animal recule aux banderoles qui entourent le Simouët et, par les Thomas, gagne les bois de la Faye; il traverse la Sauldre et bat au change vers le Biagré. Puis, après plusieurs double-voies sur la route de Presly, il passe aux Brandes où le relais est donné, à Mozé, à Préfonds, au Reuilly, ruse au Vieux-Feu, évite avec sa discrétion habituelle les Coulons, fait une pointe sur les Quatre-Vents et se fait prendre à la Petite-Chabottière, après trois heures de chasse.

Tous les chiens découplés sont à l'hallali. Tous les cavaliers aussi...

Les honneurs à M^{lle} Marguerite de Brantes.